



**HOMEOPATHIE EN
MEDECINE
VETERINAIRE**
ANIMAUX DE COMPAGNIE

Jacqueline Peker

Docteur Vétérinaire

Jacqueline Peker

Homéopathie en médecine
vétérinaire
Animaux de compagnie

© Jacqueline Peker, 2017

ISBN numérique : 979-10-325-0120-7



Courriel : contact@laboutiquedesauteurs.com

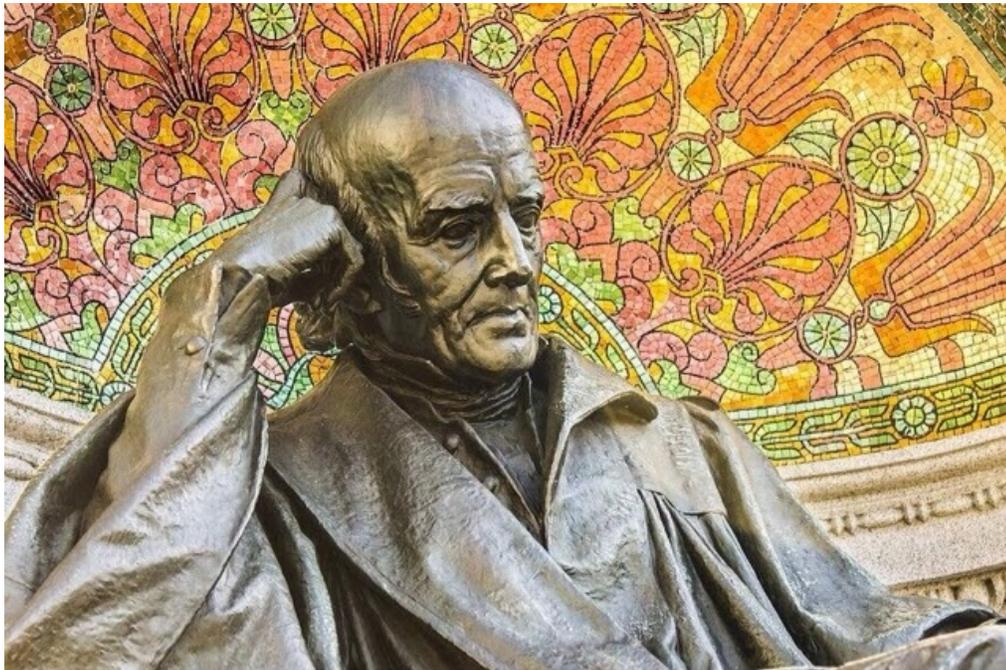
Internet : laboutiquedesauteurs.cultura.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Si les lois de la médecine que je reconnais et proclame sont réelles, vraies, seules naturelles, elles devraient trouver leur application chez les animaux aussi bien que chez les hommes »

Samuel Hahnemann

1796



PREFACE

Jacqueline Peker me demande de préfacier son livre de médecine vétérinaire homéopathique... bien volontiers... j'en ai déjà préfacé. C'est un bonheur pour moi... j'aime beaucoup les vétérinaires. Je m'instruis toujours en leur compagnie ; et j'aime beaucoup leurs clients, leur regard... le regard d'un chien tendre et confiant... le regard d'un chat ; profond, tendre, énigmatique ou inquiétant. Quels merveilleux compagnons. Certes, en ville, le chien oblige à des sorties pluri-quotidiennes... Comme le disait mon vieil ami Albert Simonin dans son argot : « Faut faire débourrer le cadour... ». Le chat lui, à son plat. Mais que d'exigences. Quand on disait à Jean Cocteau : « Vous avez des chats siamois chez vous ? », il répondait : « non, j'habite chez des chats qui me tolèrent ». C'est tout à fait ça...

Les poissons rouges sont silencieux et calmes... et je me souviens d'un dessin vu il y a bien longtemps – deux boissons rouges dans un bocal... et la légende de ce dessin : « qu'est-ce que tu fais mercredi ? »...

Et les perroquets – ceux de mon ami Jean-François qui imitaient la sonnerie du téléphone...

Et le regard de tous ces fauves du Mont Faron.

Pour soigner un animal, il faut interroger... le maître... Bien souvent dans ma médecine humaine, j'ai failli interroger l'animal sur le comportement de son maître. Elsa, Maya, Princesse... c'est vrai ce qu'ils racontent ?

Tous mes vœux accompagnent cet ouvrage de Jacqueline Peker.

Profitez de son expérience énorme pour soigner et guérir nos frères à quatre pattes, à deux ailes ou à nageoires...

Soigner et guérir les animaux... on ne pourra plus accuser les homéopathes d'utiliser des placébos.

Docteur Pierre BARBIER

Cette préface a aujourd'hui, pour moi, une très grande importance. Pierre Barbier s'en est allé le 15 octobre 2002. Il était mon ami et mon maître depuis 1959. Il avait un peu peur de toutes nos techniques nouvelles mais je sais qu'il aurait apprécié que nos écrits soient à la disposition de tous. Nous deux, soudés par la médecine homéopathique, mais publiés en Numérique...c'est comme si il était encore à mes côtés.

LES GENERALITES...

CE QUE L'ON NE PEUT IGNORER

...COMMENT ON DEVIENT VETERINAIRE... ET HOMEOPATHE

Un livre d'homéopathie réservé aux professionnels se doit d'être aussi « scientifique que possible ». Disons qu'on lui demande d'être la retranscription fidèle de plusieurs années de pratique... et aussi de pouvoir aider ou informer ceux qui souhaitent améliorer leurs connaissances et leur façon de rester au service des malades... à deux ou quatre pattes.

L'auteur aurait pu être bibliothécaire, professeur d'histoire ou de philosophie, musicologue... mais à 17 ans, cet auteur a rencontré un « grand médecin homéopathe », Michel Renouvin, qui lui a appris que la maladie n'a pas une grande importance, que seul le malade compte... le malade et ses problèmes, le malade et son mode de vie, le malade et son hérédité.

Une enfance un peu troublée par la seconde guerre mondiale a rapproché l'enfant du monde animal et de la nature... et après des études difficiles, les portes de l'Ecole d'Alfort se sont ouvertes. Mais là, l'homéopathie était ignorée. Seul (notre maître) le Professeur Bordet osait soulager les douleurs traumatiques avec *Arnica 5 CH*. Ce que Léon Vannier nous avait enseigné pouvait devenir réalité.

Le chemin fut long et le combat difficile. Mais en écoutant Barbier, Zissu, Conan-Mériadec, De Mathos, Desmichelle, Demangeat, Julian... l'envie de vaincre dominait les découragements et l'homéopathe vétérinaire se formait et les animaux applaudissaient.

Abandonnant à d'autres les vaches et les cochons, l'auteur s'installe à Paris et décide de prouver à ses « détracteurs » les plus actifs que même les chiens, les chats et les oiseaux ont le droit de préférer les médicaments homéopathiques.

L'auteur embarrasse les médias mais informe le grand public. Les

étudiants vétérinaires obligent leurs enseignants à parler d'homéopathie, s'assoient à côté des médecins dans les cours des différentes écoles.

C'est fait : l'homéopathie vétérinaire existe et les homéopathes vétérinaires s'associent à leurs amis médecins, dentistes et pharmaciens, pour défendre une médecine – parallèle ? différente ? alternative ? – qu'importe – « une médecine qui chaque jour fait ses preuves... qui chaque jour guérit... ou plus simplement améliore, donc soulage ».

Merci Jacques Algazi, merci Daniel Vigot, sans vous, l'auteur n'aurait jamais accepté de regrouper dans un seul ouvrage plus de 25 années d'expériences quotidiennes.

QUELQUES RAPPELS D'HISTOIRE

Quatre siècles avant J.-C., la Grèce domine le monde. A Platon, à Socrate, à Hippocrate nous devons notre culture philosophique, artistique, médicale. Grâce à Hippocrate, la médecine sort des palais, échappe aux initiés et se répand dans le monde.

Ce clinicien exceptionnel – qui est aussi un praticien exceptionnel – modifie la médecine à tout jamais. Le malade apparaît inséparable de son milieu physiologique et cosmique. Il subit les influences météorologiques, climatiques, raciales, sociales, affectives. La maladie frappe le malade en entier et c'est ce malade-là, brisé de l'intérieur, que le thérapeute doit prendre en charge.

L'observation alors sera minutieuse et on recherche avant tout ce qui peut être vu, touché, entendu... et en vétérinaire on pourra ajouter « senti » car c'est souvent avec le nez que se posent les diagnostics. Hippocrate sait que chaque malade peut réagir à une maladie en fonction de sa constitution, de son tempérament... de son terrain. Aucune thérapeutique ne sera mise en œuvre avant que ne soient établis le diagnostic de la maladie (du malade déterminé) et son pronostic. Pour Hippocrate, la thérapeutique repose sur :

L'expectative = natura medicatrix

L'opposition = loi des contraires

L'aide = loi des semblables

A chaque malade nous devons une thérapeutique propre à ses réactions, sans toutefois oublier les mesures d'alimentation et d'hygiène, qui peuvent renforcer le combat contre la maladie.

Prenons le temps de relire Hippocrate :

« Les contraires sont guéris par les contraires ».

« La maladie est produite par les semblables, et par les semblables que l'on fait prendre, le malade revient de la maladie à la santé... la fièvre est supprimée par ce qui l'a produite et produite par ce qui la supprime.

Ainsi, de deux façons opposées, la santé se rétablit.

La médecine est de mesure fugitive ; celui qui le comprend a, là, un point fixe et il sait le seuil où les réalités deviennent non-réalités, donc la connaissance constitue la mesure en médecine ».

A Hippocrate nous devons la compréhension de la médecine officielle, celle qui est enseignée dans nos écoles.

A Hippocrate nous devons les principes de l'homéopathie :

- *Unité de la maladie, du malade et du remède ;*
- *Observation de la morphologie, des constitutions, des tempéraments, des réactions individuelles ;*
- *Individualisation du malade ;*
- *Loi des semblables ;*

mais il faudra la ténacité d'un médecin allemand – Samuel Hahnemann – pour que soient apportées les preuves expérimentales.

Allopathes et homéopathes, médecins ou vétérinaires, devraient sans cesse se replonger dans l'œuvre majestueuse d'Hippocrate ; et apprécier tant sa sagesse que sa tolérance.

Aujourd'hui la pensée d'Hippocrate devrait seule éclairer nos querelles et ce pour le plus grand bien des malades à 2 ou 4 pattes... à plumes ou à poils...

Après Hippocrate, la science se fige et, dès les débuts de l'ère chrétienne, se réfugie dans les couvents dont elle ne s'échappera que vers la Renaissance... lorsque les doctrines philosophiques et scientifiques suggèrent à l'homme qu'il doit prendre conscience des idées de liberté et de dignité individuelles. Paracelse (1493-1541) alors va dominer son temps... mais à ses côtés, ne retrouve-t-on pas Léonard de Vinci, Botticelli, Vasco de Gama, Gutenberg,... Paracelse, autre précurseur de notre homéopathie, est un homme de raison et d'expérience.

Ainsi établit-il ces 4 grands principes qui, aujourd'hui encore, sont notre raison de vivre :

- étude de la nature ; (la médecine repose sur l'étude de la nature, de ses lois physiques, telluriques, météorologiques, biologiques. Tout est concordance) ;

- individualisation du malade ;

- individualisation du remède ;

- loi de similitude.

Homéopathes, médecins ou vétérinaires, unicistes ou pluralistes... faites silence et écoutez.